

BASKETBALL LIGUE NATIONALE A, PLAY-OFF, QUARTS DE FINALE

Une sortie héroïque pour Boncourt

► **Boncourt - Fribourg**
69-73 (35-35)

Boncourt: Glover (18 points/1 faute), Schwaiger (10/3), N'Diaye (7/2), Tshomba (14/4), Gugino (20/2), Stücheli (0/1), Herrmann (0/0).

Fribourg Olympic: Williams (5/0), Quidome (8/3), Esterkamp (8/3), Holland (3/1), Smith (20/4), Vogt (9/1), Kazadi (9/2), Buscaglia (8/2), Savoy (3/1).

Notes: chaudron, 530 spectateurs. Arbitres: MM. Clivaz, Hjartason et Hüslér. Le coup d'envoi est donné par les bénévoles du BC Boncourt, représentés par Kelly. Boncourt joue sans Dos Santos, Burkhalter, Blaser et Pilot (blessés); Fribourg Olympic est privé de Petkovic (blessé). Prêtre, Grédy, Clément Boesch, Josué Boesch (Boncourt), Bozovic, Madiamba et Schwab (Fribourg Olympic) ne rentrent pas en jeu. Boncourt inscrit 8 paniers à trois points (Tshomba, Gugino 2, N'Diaye, Glover 3, Schwaiger), Fribourg Olympic 9 (Quidome 2, Williams, Savoy, Vogt, Buscaglia 2, Smith, Kazadi). 37'32": faute technique sifflée contre Kazadi. Gugino et Smith sont désignés meilleurs joueurs de leur équipe. Evolution du score: 5e 11-12. 10e 19-14. 15e 27-22. 20e 35-35. 25e 44-40. 30e 54-49. 35e 61-63. 40e 69-73.



Dave Esterkamp (à gauche) et Fribourg Olympic ont eu toutes les peines du monde à assurer leur qualification pour les demi-finales. Douglass Tshomba et le BC Boncourt ont livré un dernier match magnifique.

PHOTO DARRIN VANSELOW

Fribourg Olympic remporte la série 3-0.

Le BC Boncourt est éliminé? Certes, mais son baroud d'honneur a été magnifique, héroïque. Longtemps, très longtemps, les hommes d'Antoine Petitjean ont entre-tenu l'espoir de «voler» un match à Fribourg Olympic dans leur quart de finale des play-off. Battus 69-73 samedi dans leur antre magique, ils ont mis un point final à leur saison et sont sortis la tête bien haute. Même s'ils ont perdu leur série par la voie la plus directe, ils se sont réconciliés avec leur basket après avoir bien trop rapidement déroulé le tapis rouge face au vice-champion en titre lors des deux premiers actes.

«Deux visages»

Dans le chaudron, les données sont souvent bien différentes. «Tout le monde était surmotivé. Cela nous a permis de trouver une énergie supplémentaire. A la maison, on est

vraiment différent», confirme Jérôme Stücheli. «On a deux visages. A l'extérieur, on se laisse vite dépasser et à domicile, on se bat coûte que coûte.» Le début de match l'a encore prouvé avec un BC Boncourt décidé et un Fribourg Olympic amorphe. L'injouable Steve Smith ouvrait une brèche en écopant de sa deuxième faute après seulement 2'12" et les locaux exploitaient son passage forcé sur le banc. Le tableau indiquait 19-14 après le premier quart-temps, que Dave Esterkamp concluait de la manière la plus irritée qui soit. C'était déjà une belle victoire pour le BCB.

Les hommes d'Antoine Petitjean ne se sont pas arrêtés là. Toujours privés du concours de leur intérieur Nicolas Dos Santos, contraint de suivre la partie depuis le banc en raison de son nez cassé et opéré, ils ont courageusement continué la lutte. Avec 9 longueurs d'avance (26-17, 13'21"),

ils ont ravi leur - un peu trop maigre - public, puis ils ont atteint la mi-temps sur un pied d'égalité. Plus intéressant: aucun d'entre eux ne connaissait des soucis de fautes. Les rêves d'un quatrième duel joué trois jours plus tard dans le chaudron prenaient forme. Lorsque le BCB a retrouvé ses 9 unités de bonus (51-42, 27'49"), il a un peu fallu se frotter les yeux pour y croire.

«Une grande bataille»

Plusieurs Fribourgeois ont dû sortir de leur zone de confort. Yuanta Holland était à côté de ses pompes en attaque, Dave Esterkamp a passé un sale début de soirée et il a fallu une éternité pour que Trésor Quidome trouve enfin la bonne adresse. Le hic, c'est que Boncourt s'est appuyé presque exclusivement sur ses cinq joueurs majeurs, alors que la profondeur de banc du visi-

teur a été bien utile. «Nous avons neuf joueurs interchangeables», répète l'entraîneur Damien Leyrolles. Il y en a donc toujours un, deux ou trois à même de ramener l'ordre dans la maison fribourgeoise lorsque celle-ci est sujette à perturbations. Samedi, la différence est venue des mains de Jonathan Kazadi, l'homme le plus inspiré du quatrième quart-temps avec le remarquable Tony Gugino. Et Boncourt, à tout petit feu, a craqué (54-47, 61-55, 63-63, 67-69, 69-73).

«On s'attendait à ce que Boncourt soit meilleur que lors des deux premiers matches, mais on a beaucoup d'expérience avec des hommes comme Vladimir Buscaglia, Dave Esterkamp et Trésor Quidome. On était plus efficace en défense sur la fin. C'était juste une grande bataille», dira le meneur d'Olympic Terry Williams. Jouer à Fribourg et jouer à Boncourt: y a-t-il

deux mondes? «C'est très différent ici. Le terrain est plus petit. A Boncourt, certains tirs entrent et ressortent. Chez nous, ils rentreraient probablement.» Le favori a dû s'empresser bien plus que prévu pour engranger son dixième succès d'affilée et poursuivre sa route. «Quand tu l'emportes de 20 ou 30 points, c'est bien parce que tu avances», poursuit Williams, «mais parfois, tu as besoin de disputer des matches serrés.»

Boncourt, ce n'est pas un mince exploit, en a offert un au plus sérieux rival de Lugano avant de tirer sa révérence. Bonnes vacances!

FRÉDÉRIC DUBOIS



COMMENTAIRE

Frédéric Dubois



Le meilleur second rôle

Septième du championnat régulier et éliminé en quart de finale des play-off par Fribourg Olympic; quart de finaliste de la Coupe de Suisse et éliminé pour un point par Monthey dans un match mémorable aux Breuleux; quart de finaliste de la Coupe de la ligue et éliminé sèchement par Vacallo. Vu ses moyens limités, le BC Boncourt, avec seulement trois étrangers (quatre si l'on compte Ismaël N'Diaye, arrivé très tardivement), s'est fait l'auteur d'un parcours digne d'éloges en 2010/2011 et a largement dépassé les attentes. «L'équipe était à son maximum», souligne avec raison Antoine Petitjean qui, pour sa première saison à la tête de l'équipe fanion du club, a su créer l'amalgame et amasser un travail considérable, sur et en dehors du terrain.

Sur la longueur, Boncourt ne pouvait pas rivaliser avec les gros calibres que sont Lugano, Fribourg Olympic, Genève, Monthey, Vacallo et les Starwings - ce qui n'a pas empêché les Ajoulots de créer quelques belles surprises presque inimaginables début octobre. Il a donc fallu se contenter des seconds rôles et là, Showron Glover et ses coéquipiers ont été parfaits. Ils ont gagné tous les matches les ayant opposés à leurs adversaires directs, sans exception, et ils ont pu émerger loin devant Massagno, Nyon et GC Zurich. Une belle réussite.

A défaut de basket conquérant, le BCB a proposé du basket besogneux, solidaire et volontaire. Les jeunes, jurassiens pour la plupart et avec pour fleuron Alexis Herrmann, ont vécu leurs premières expériences et ont pu mesurer l'important fossé qui les sépare de l'élite, mais ils ont engagé le processus de trois ans et ils ont contribué au renforcement de la cohésion d'un groupe très compliqué tout au long de cette saison. Les deux joueurs majeurs suisses, Reto Schwaiger et Nicolas Dos Santos, ont franchi un palier, surtout ce dernier, dont l'absence en play-off a été très handicapante et dont le transfert à Genève sera très difficile à compenser. Les joueurs compétitifs possédant le passeport helvétique sont une denrée rare, de plus en plus recherchée et de plus en plus chère.

Cela dit, la réduction du nombre de joueurs étrangers à cinq dès la saison prochaine, et peut-être à quatre en 2013/2014, est plutôt une bonne nouvelle pour le BC Boncourt. Reste que le combat pour exister en LNA est sans répit. A témoin cette licence non accordée en première instance mais que le club obtiendra, on n'en doute pas. A l'avenir, le cœur, l'ingéniosité, l'opiniâtreté et la passion devront encore être les moteurs pour que la Red Team puisse dialoguer dans la cour des grosses cylindrées. Un dur labeur qui trouve sa récompense: des émotions toujours aussi fortes, on l'a encore vu samedi.

ATHLÉTISME MARATHONS À L'ÉTRANGER

Les Kényans sans partage

Les Kényans ont comme prévu archidominé les grands marathons organisés hier, à Paris (40 000 coureurs), Rotterdam et Milan. La performance du jour a été réussie par Wilson Chebet, auteur du meilleur chrono de l'année pour sa victoire à Rotterdam (2 h 05'27").

Pendant plus de la moitié de l'épreuve, la tête de la course à Rotterdam était dans les temps du record du monde (2 h 03'59" par Haile Gebrselassie), avant de baisser un peu pavillon sur la fin, sous le soleil. A Paris, par une douceur printanière, Benjamin Kiptoo (Ken) a fait exploser le groupe de tête dans les 5 derniers kilomètres pour aller remporter les 50 000 dollars promis au vainqueur en 2 h 06'31". Chez les dames, Priscah Jeptoo, en 2 h 22'55", a signé le 2e temps de l'histoire à Paris. A noter la belle vic-

toire, en fauteuil roulant, de l'inusable Soleurois Heinz Frei.

■ **Paris, Marathon (40 000 coureurs).** - Messieurs: 1. Benjamin Kiptoo (Ken) 2 h 06'31". 2. Bernard Kipyego (Ken) 2 h 07'06". 3. Eshetu Wendimu (Eth) 2 h 07'23". Dames: 1. Priscah Jeptoo (Ken) 2 h 22'55". 2. Agnes Kipro (Ken) 2 h 24'43".

■ **Rotterdam (PB), Marathon.** - Messieurs: 1. Wilson Chebet (Ken) 2 h 05'27" (MPM). 2. Vincent Kipruto (Ken) 2 h 05'32". 3. Chala Dechase (Eth) 2 h 08'47". Dames: 1. Files Ongori (Ken) 2 h 24'19". 2. Hilda Kibet (PB) 2 h 24'26". 3. Lishan Dula (Bahrein) 2 h 26'56".

■ **Milan (It), Marathon.** - Messieurs: 1. Solomon Naibei (Ken) 2 h 10'38". 2. Ruggero Pertile (It) 2 h 11'23". 3. Daniel Too (Ken) 2 h 12'04". Dames: 1. Marcella Mancini (It) 2 h 41'24".

■ **Daegu (CdS), Marathon.** - Messieurs: 1. Yusuf Songoka (Ken) 2 h 08'08". Dames: 1. Hatsede Habtamu (Eth) 2 h 25'52".

■ **Linz (Aut), Marathon.** - Messieurs: 1. Nixon Machichim (Ken) 2 h 09'37". Dames: 1. Lisa Stublic (Cro) 2 h 30'45".

Ils ont dit

«On savait»

«Si j'ai un regret? Celui de manquer de rotations. C'était le match des joueurs majeurs. Certains ne reviendront pas, ils avaient à cœur de bien finir ici. Oui, c'était important de partir sur une bonne note, surtout après le contexte des deux premiers matches. Avec l'absence de Nicolas Dos Santos, il y avait un réel déséquilibre dans l'équipe, mais comme par miracle, à la maison, on a retrouvé nos repères défensifs. Cette défaite, on l'accepte. L'objectif n'était pas de sortir Fribourg Olympic en quart de finale des play-off. On a rarement lâché un match à domicile, malgré les défaites, on savait qu'on allait être là.»

ANTOINE PETITJEAN
(ENTRAÎNEUR DE BONCOURT)

«Au travers des gouttes»

«Je suis un peu déçu, mais cela n'enlève rien au mérite de Boncourt. Dans les dernières minutes, on est au coude à coude, il y a la pression du public et ça devient compliqué. J'estimais qu'on avait la possibilité d'avoir cette dizaine de points d'avance pour ne pas se faire de frayeurs. Ils ont très bien serré le jeu à l'intérieur. On sait bien qu'il n'y a pas 40 points d'écart entre nous et Boncourt. On avait les armes en mains pour essayer au moins de mener les débats, on passe un peu au travers des gouttes. Ce n'était pas un match facile, on avait averti qu'il en serait ainsi. On voit qu'on n'est à l'abri de rien. Il faudra mieux voyager si on souhaite aller plus loin.»

DAMIEN LEYROLLES
(ENTRAÎNEUR DE FRIBOURG)

Trois qualifiés connus

Lugano, Fribourg et Monthey n'ont eux besoin que de trois matches pour décrocher leur ticket pour les demi-finales des play-off. Seul Genève, dominé sur le terrain des Starwings, devra remettre l'ouvrage sur le métier.

■ **Massagno - Lugano Tigers**
45-91 (19-20 15-27 6-23 5-21)
Palamondo, Cademino, 350 spectateurs. Arbitres: Musard/Markesch/Bulundwe.

Massagno: Farokhmanesh (2 points), Johnson (12), Hawkins (9), Fridel (2), Ofoegbu (15), Murati (3), Lombardini (2), Ishiodu, Balletta, Rey, Fontanini.

Lugano: Stockhalper (5), Dusan Mladjan (24), Efevberha (12), Abukar (5), Schneidermann (8), Angley (7), Finn (6), Marko Mladjan (8), Pantic (3), Lo Leggio (3), Sanders (10).

Lugano remporte la série 3-0.

■ **Starwings Bâle - Lions de Genève**
71-53 (17-16 11-6 18-22 25-9)
Sporthalle, Birsfelden, 404 spectateurs. Arbitres: Carlini/Sala/Tagliabue.

Starwings Bâle: Miroslav Petkovic (9), Brown (34), Hollins (11), McCrory (4), Albrecht (2), Thompson (9), Matter (2), Fuchs.

Genève: Jaunin (5), Srzic (5), Almanson (8), Touré (4), Kouguère (15), Sloan (12), Aw (4), Bibija, Edeki-Agbavwe, Maruotto.

Genève mène 2-1 dans la série.

■ **Vacallo - Monthey**
72-75 (14-9 17-26 21-22 20-18)
Palapenz, Chiasso, 500 spectateurs. Arbitres: Pizio/Wirz/Sani.

Vacallo: Rahier (4), Smiljanic (2), Gibson (12), Mihajlovic (22), Popovich (16), Dacevic (16).

Monthey: Steeve Louissaint (8), Sharper (16), Mafuta (4), Moris (16), Yates (13), Reid (18), Dubas.

Monthey remporte la série 3-0.